

L'art en déportation au cœur d'une journée d'étude internationale à Besançon

Mercredi 16 septembre 2026 – Amphithéâtre de la MSHE Ledoux, Besançon

Comment conserver, étudier et transmettre les œuvres créées dans les camps de concentration et de déportation ? Quelle place occupent-elles aujourd'hui dans la recherche, les musées et la mémoire collective ?

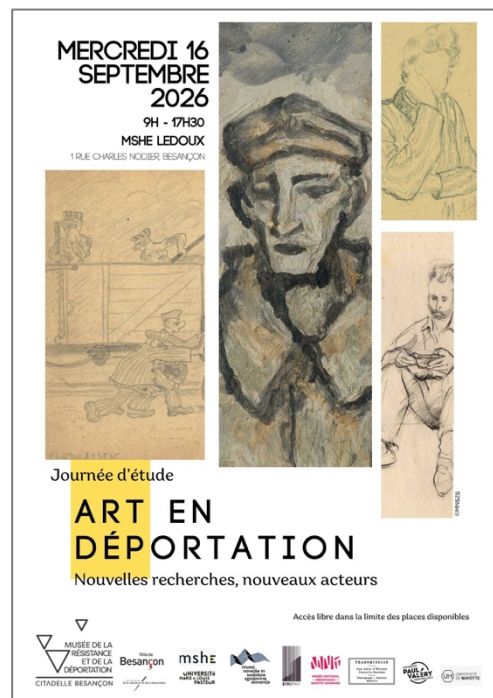
Le Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon organise, mercredi 16 septembre 2026, une journée d'étude consacrée à l'art en déportation, réunissant historiens, historiens de l'art, conservateurs, chercheurs, descendante, auteurs et acteurs de la mémoire venus de France et d'Europe.

Cette rencontre s'inscrit dans la dynamique scientifique du musée, qui conserve **l'un des plus importants fonds d'art en déportation d'Europe**, avec plus de **600 œuvres**. Véritable pilier de ses collections, cet ensemble exceptionnel constitue aujourd'hui un champ majeur de recherche, de conservation, de médiation et de valorisation.

Un patrimoine exceptionnel au service de la recherche

Dessins clandestins réalisés dans les camps, œuvres produites après le retour des déportés, témoignages graphiques ou créations mémorielles : ces productions artistiques constituent des sources historiques essentielles. Elles témoignent de l'expérience concentrationnaire, de la résistance par la création, mais aussi de la reconstruction des survivants et de la transmission de leur histoire.

Face aux enjeux de conservation, de documentation et de diffusion de ce patrimoine singulier, le Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon souhaite ouvrir un espace de réflexion réunissant les principaux spécialistes du sujet.



Une journée placée sous le signe du dialogue

Sous la direction scientifique de **Vincent Briand**, conservateur du musée, et d'**Aurélié Cousin**, chargée des collections, la journée s'articulera autour de quatre grandes thématiques :

- **Conserver et transmettre** : les politiques de préservation et de mise en valeur des collections dans plusieurs institutions européennes ;
- **Phosphorer** : les avancées de la recherche en histoire, histoire de l'art, esthétique et littérature autour des œuvres réalisées en déportation ;
- **Valoriser et incarner** : les formes contemporaines de transmission, à travers la littérature, la bande dessinée, les associations mémorielles et les projets culturels.

Une dizaine d'intervenants français et européens participeront à cette rencontre, parmi lesquels des représentants du Musée national de la Résistance et des Droits humains du Luxembourg, du Mémorial du camp de concentration de Natzweiler-Struthof, des universités françaises, ainsi que d'autres acteurs indispensables : association, artiste et descendante de déportée-résistante.

Faire vivre la mémoire par la connaissance

Au-delà des échanges scientifiques, cette journée d'étude entend rappeler combien les œuvres réalisées pendant ou après la déportation demeurent des témoins irremplaçables de l'histoire. Elles interrogent notre regard sur les violences du XX^e siècle, la résistance de l'esprit humain et les formes de transmission aux générations futures.

À travers cette initiative, le Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon affirme son engagement en faveur de la recherche, de la diffusion des connaissances et de la valorisation d'un patrimoine mémoriel d'une portée européenne.

Informations pratiques

Date : mercredi 16 septembre 2026, 9h – 17 h 30
Ouverture des portes à 8h30

Lieu : Amphithéâtre de la MSHE Ledoux
1, rue Charles Nodier – Besançon

Public : ouvert à tous

Tarif : entrée libre

CONTACT PRESSE

Marie-Pierre PAPAIZIAN,

Responsable Marketing

en charge des relations médias

03 81 87 83 37

marie-pierre.papazian@citadelle.besancon.fr

Retrouvez la Citadelle
sur les réseaux sociaux :



www.citadelle.com